

## ROUTES

## Un nouveau dispositif pour sécuriser les chantiers



Ces silhouettes, facilement démontables, permettront d'attirer l'attention des automobilistes pour les inciter à ralentir à l'approche des chantiers de voirie. PHOTO RÉMI PHILIPPON

Philippe JOLIVET

p.jolivet@dordogne.com

D'ici deux à trois semaines, les automobilistes croiseront à l'abord des chantiers de voirie, menés par le Département, de drôles de silhouettes. Il s'agit d'IDO, un nouveau dispositif de signalisation et de sécurisation des chantiers en forme de silhouette humaine expérimenté par la direction des routes. « C'est un dispositif assez visible et dissuasif. Notre objectif est de mettre en sécurité les sites et les agents », explique Jean-Michel Magne, vice-président du conseil départemental en charge des routes et des mobilités. Car la sécurisation des chantiers est un véritable problème pour le Département.

## Un métier extrêmement dangereux

« Nous avons 535 agents dont la moitié est sur le bord des routes pour l'entretien et la sécurisation. C'est donc un métier extrêmement dangereux », explique

»

Il s'agit d'un dispositif qui vient en complément de ceux de sécurisation des chantiers déjà existants.

Le Département vient d'investir 17 000 € dans le dispositif IDO. Un outil de signalisation et de sécurisation des chantiers de voirie. Si le test et concluant, toutes les unités d'aménagement du Département en seront dotées.

Isabelle Albrand, directrice du service des routes du conseil départemental. « Nous avons déjà beaucoup de dispositifs mis en place comme les tri-flashes, les panneaux clignotants et les panneaux verticaux. On a opté pour la couleur orange qui, dans l'imaginaire collectif, veut dire, "attention, il y a des travaux on lève le pied", mais ça n'empêche pas certains usagers de ne pas faire attention et d'avoir des incidents, des accidents et même des dépôts de plaintes envers certains usagers. La société IDO qui est installée à Souillac (Lot) nous a contactés et nous avons trouvé ce dispositif très intéressant. Nous sommes donc en phase d'expérimentation pour voir quelle sera la réaction des automobilistes. »

Pour l'instant, le Département a acheté six IDO mais si l'essai est

concluant la direction des routes équipera l'ensemble de ses huit unités d'aménagement de deux IDO.

Ces silhouettes sont fabriquées en PEHD (polyéthylène haute densité) ce qui fait qu'en cas de choc, elles se déforment mais ne se cassent pas.

D'un poids de 27 kg, elles sont composées de six modules afin d'être facilement déplaçables et démontables. Le socle peut-être lesté avec des sacs de sable, fixé sur un support mobile ou encore rempli de 70 litres d'eau pour le stabiliser. Des supports au niveau des coudes permettent d'ajouter des panneaux de signalisation spécifiques ou des drapeaux.

« À terme nous aimerions créer des panneaux à LED pour que ce soit encore plus visible », explique Olivier Doucet le dirigeant de IDO, qui précise que les silhouettes peuvent aussi s'assembler pour servir de barrière.

Les silhouettes sont également dotées de bandes réfléchissantes pour être plus facilement visibles dans la nuit. « Il s'agit d'un dispositif qui vient en complément de ceux de sécurisation des chantiers déjà existants qui sont d'ailleurs réglementés. C'est davantage un outil d'alerte », précise Olivier Doucet.

Ces silhouettes existent en orange, blanc, rouge ou encore bleu, rappelant l'uniforme des gendarmes, ce qui incitera peut-être les automobilistes à lever le pied à l'approche des chantiers.

## COVID-19

## Le collectif Nopass 24 reçu en préfecture

Hier après-midi, trois membres du collectif Nopass 24 ont été reçus par le secrétaire général de la préfecture, Martin Lesage et par une membre du cabinet de Gérald Darmanin.

L'occasion pour eux de rappeler les revendications qu'ils portent tous les samedis dans la rue depuis 27 semaines. La liberté de se faire vacciner ou non, la non-obligation du pass vaccinal, le respect des libertés fondamentales etc.

## Une mobilisation constante

« Nous leur avons fait remarquer que pour une ville comme Périgueux, la mobilisation était en moyenne de 300 personnes tous les samedis ce qui est assez exceptionnel, ce qu'ils ont reconnu », affirme Francis, membre du collectif et un des trois grévistes de la faim devant la cathédrale Saint-Front de septembre à novembre dernier.

« Nous les avons aussi interrogés sur la qualité du vaccin et du protocole sanitaire instauré dans les établissements scolaires ainsi que des conséquences psychologiques

sur les enfants », poursuit Francis. Le collectif a également dénoncé des « discriminations entre vaccinés et non vaccinés en terme de durée d'isolement chez les élèves. Mais aussi entre adultes, ce qui crée une caste de sous-citoyens. »

« Nous les avons aussi interrogés sur les raisons pour lesquelles le Gouvernement n'avait pas autorisé les traitements qui fonctionnent en phase précoce du Covid », précise une des membres du collectif.

Enfin, alors que certains membres du collectif s'étaient rendus à Paris pour une conférence de presse sur le sujet des soignants non vaccinés suspendus, la délégation du collectif a également interrogé ses interlocuteurs sur cette question.

« On fait travailler des soignants positifs asymptomatiques alors qu'on suspend les soignants non vaccinés qui sont négatifs », poursuit Francis, pour qui la rencontre a été « sereine même si le discours reste le même à savoir que si on vaccinait, c'était pour sauver les gens. »

Philippe JOLIVET

## SAINT-FÉLIX-DE-REILHAC-ET-MORTEMART

## Un conducteur légèrement blessé après une sortie de route

Hier, peu avant 11 heures, un automobiliste de 45 ans circulait sur la route départementale 710 lorsque, au niveau du lieu-dit Les Gobies, il a percuté le bas-côté avant de traverser la chaussée et finir sa course contre le bas-côté opposé à son sens de circulation. Légèrement blessé, il a été transporté par les sapeurs-pompiers de Saint-Cyprien au centre hospitalier de Sarlat.

## EN BREF

■ **Agrobio Périgord.** Il propose des formations : Intégrer un chien de protection dans mon troupeau mardi 8 février ; Travailler avec la biodiversité en viticulture et arboriculture jeudi 10 février ; La réglementation des PPAM les 14 et 15 février ; Ergonomie au travail en production de PPAM mardi 22 février ; Améliorer la relation avec mes bovins jeudi 24 février. Renseignements : [www.agrobioperigord.fr](http://www.agrobioperigord.fr)

■ **Ligue contre le cancer.** L'association assure une permanence téléphonique pour les malades et leurs proches. Des psychologues interviennent sur les différents sites de la Ligue, à Périgueux, Bergerac, Ribérac, Nontron, Sarlat et Thiviers. Renseignements le lundi de 14 heures à 17 heures et du mardi au vendredi de 9 heures à 12 heures et de 14 heures à 17 heures au 05 53 09 54 45 ou par mail : [cd24@ligue-cancer.asso.fr](mailto:cd24@ligue-cancer.asso.fr)

DL DORDOGNE  
LIBRE

Bienvenue !



Abonnez-vous !

=  
78 €  
d'économie  
la première  
année !

(1 an)  
210 €  
au lieu de 288€

Offre réservée pour un premier abonnement à Dordogne Libre. (Nouveau nom associé à une nouvelle adresse) Engagement irrévocable de 12 mois.

Offre de bienvenue